

Les écoliers sur les pas de l'homme de Néandertal

Les écoliers ont participé à une expérience scientifique unique pour mieux comprendre les déplacements des groupes Paléolithique moyen.

L'histoire

Des empreintes, majoritairement de pieds d'enfants et de jeunes adolescents, mises à jour sur le site paléolithique du Pou, au Rozel suscitent des interrogations chez les chercheurs.

Pour Dominique Cliquet, conservateur du patrimoine du service régional de l'archéologie de Normandie et Jérémy Duveau, doctorant en charge de l'étude des empreintes, ces traces reflètent un groupe de petite taille composé principalement d'enfants et d'adolescents, avec une faible proportion d'adultes.

Les élèves de l'école de Surtainville, avec près d'une centaine d'enfants âgés de 3 à 12 ans, ont été sollicités pour approfondir ces recherches. Équipés de podomètres, ils ont dû enregistrer le nombre de pas et la distance parcourue lors de trois séquences : la marche entre l'école et la plage, un temps libre de jeux sur la plage et le retour à l'école.

« Les résultats préliminaires confirment que les enfants et particulièrement les très jeunes, font plus de pas que les adultes sur un même parcours, avec des variations en fonction de l'âge et de la taille », expliquent les chercheurs.

Les enseignantes et les élèves ont accueilli cette idée avec beaucoup d'enthousiasme.

2 900 empreintes sur le site du Rozel

« Même si la participation au projet pouvait paraître assez abstraite pour les enfants, ils ont vraiment eu l'impression d'aider la science », relate Anne Sylvie Prenat, directrice et enseignante.

Les élèves Cléo et Alice ont partagé leur joie : « **C'était une chouette expérience et nous sommes contents d'y avoir participé.** »

Noam et Estéban, quant à eux, se souviennent : « **Pendant que nous marchions, nous avons chanté et nous avons oublié que nous avons un podomètre !** »

Pour les chercheurs : « **Grâce à l'exceptionnelle conservation de plus de 2 900 empreintes, le site du Rozel est une opportunité rare d'étudier les déplacements et la composition des groupes humains de cette époque. En comparaison, les empreintes humaines de cette période (300 000 à 40 000 ans) découvertes ailleurs sont beaucoup moins nombreuses. Depuis 2021, plusieurs groupes familiaux ont participé à ces expériences en enregistrant leurs caractéristiques physiques et leurs déplacements. En 2022 et 2023, une famille nombreuse a permis d'affiner les observations, notamment en démontrant que les très jeunes enfants demandent souvent d'être portés pour suivre le rythme des adultes.** »



Les enfants de l'école de Surtainville ont été équipés de podomètres. Ouest-France